



### 26. Aachenvorstadt

Commune située devant les murs de la ville et indépendante jusqu'en 1817, elle est le lieu de naissance de la compositrice et clarinetteste Caroline Schleicher-Krähmer (\*17.12.1797-+ 1869), un enfant-prodige qui se produit dans toute l'Europe. Elle se mariera à Vienne où elle s'adonnera principalement à la composition. A côté du pont sur l'Aach, le « Brudermühle » (moulin) attesté dès 1670 avec sa belle façade Jugendstil.

### 27. Notre-Dame de Lorette

Ce lieu de pèlerinage situé au bord de la route de Ludwigshafen date de 1727. Dans le chœur, il y a l'épithaphe du constructeur et ermite Mathias Steinmann qui est enterré là en juillet 1751. Sur la galerie se trouve la plus ancienne orgue du Bade du sud (1661) qui soit encore utilisable aujourd'hui. Le haut de la grille du chœur est orné du double aigle autrichien. Derrière, une statue de la Vierge sur le modèle de la « Madone noire » d'Einsiedeln. Les peintures du plafond datent de 1903. Au-dessus de l'entrée se trouvent les initiales « JB 1756 » qui proviennent du successeur de Steinmann, Josef Bechtle. Dans le cimetière proche de l'église se trouvent des tombes remarquables, par exemple celle du prince Wilhelm Ludwig von Anhalt-Bernburg-Schaumburg de 1799 ou celle de la baronne Antonia von Krafft de 1806. (Accès par la B 31 en direction de Ludwigshafen).

### 28. La Nellenburg

C'est le siège des comtes de Nellenburg probablement depuis la moitié du 10<sup>ème</sup> siècle, mentionné pour la première fois en 1053 comme « castellum ». Les Nellenburg fondent le cloître Alerheiligen à Schaffhouse au 11<sup>ème</sup> siècle et sont les fondateurs de Stockach sur l'emplacement de la ville haute actuelle. Le comté de Nellenburg et la ville sont gérés depuis le château jusqu'en 1465. Puis château et comté sont vendus à l'Autriche. Le château devient un siège administratif et abrite des fonctionnaires. Il est partiellement détruit et reconstruit plusieurs fois de suite jusqu'à sa démolition définitive en 1782/83.

### 29. L'église St. Michael (Hindelwangen)

Cette église est mentionnée dès 1243 comme lieu de pèlerinage et église des comtes de Nellenburg. Dans la crypte sous le chœur (non accessible) se trouvent des tombeaux de famille des Nellenburg. Dans le chœur, le mur gauche porte l'épithaphe d'Eberhard von Nellenburg mort en 1371. Les bois de cerf sont les armes de la maison de Nellenburg-Veringen. La Vierge au manteau de 1610 est l'oeuvre de H.U. Glöckler d'Überlingen. Des membres de la famille de Nellenburg sont aussi représentés, en dessous, sur la gauche, l'évêque de Trèves, Udo von Nellenburg.

### 30. Stolpersteine (Pierre d'achoppement)

13 plaques en laiton sur les trottoirs de la ville avec les noms et les destins des citoyens juifs entre 1933 et 1945. Action commune de l'artiste Gunter Demnig Stockacher, citoyens de Stockach et la ville Stockach 2007<sup>e</sup>.

#### 1. Altes Forstamt

(ancien siège des Eaux et Forêts)

Ancien siège de l'administration autrichienne construit en 1705/1706 sur l'emplacement, jusqu'en 1642, de « l'arsenal princier » et de « l'administration des Nellenburg ». Au 1<sup>er</sup> étage, un magnifique plafond en stuc avec des éléments de la Renaissance et des vestiges de fresques. A partir de 1842, ce bâtiment est le siège des Eaux et Forêts. Devenu centre culturel en avril 2002, il abrite aujourd'hui la bibliothèque municipale, le musée municipal et l'office du tourisme.

#### 2. L'église catholique St. Oswald

Elle est érigée en 1932/33 à la place d'une église mariale baroque, elle-même construite après 1708. La partie inférieure de la tour, séparée de la nef, remonte au 13<sup>ème</sup> siècle. L'octogone et le bulbe, dûs au maître d'oeuvre d'Immendingen Jakob Häring, datent de 1733. Une pierre de soubassement de l'actuelle chapelle St Oswald portant une inscription de 1402 est le vestige d'une toute première église en gothique flamboyant dans la ville haute. C'est dans cette même chapelle qu'il y a aussi une épithaphe du bailli nellenbourgeois Christoph Bluem, datant de 1631. A l'entrée des fonts baptismaux, un relief du 17<sup>ème</sup> siècle représente Les Rois Mages. Sous le porche se trouvent deux épithaphe baroques, l'une de Feuchtmayer à gauche et l'autre de Dürr ou de Wieland à droite. Une statue baroque de l'actuel patron de l'église, St Oswald, se dresse près du maître-autel. Sous l'édifice actuel, vers le faubourg 'Aachenvorstadt' il y avait l'ancien cimetière et l'église de la ville basse qui a été détruite en 1782. Cette église patronale des comtes de Nellenburg était consacrée à St Oswald et ce n'est qu'après sa destruction que celui-ci est devenu le patron de l'église de la ville haute.

#### 3. Salmannsweiler Hof

Reconstruit en 1704, ce bâtiment abrite l'administration du cloître de Salem à partir du 14<sup>ème</sup> siècle. Au-dessus du portail se trouvent les armes du prieur de Salem, Stephan I. Jung. Après la sécularisation, l'édifice devient hôpital militaire et caserne, puis maison d'édition, plus tard siège administratif et de 1891 à 1972 perception de Stockach.

#### 4. Gustav-Hammer-Platz

L'actuelle place a été aménagée sur l'emplacement de l'ancienne „maison des marchands“ qui, après avoir servi de marché, d'école, de siège de parti et de musée, a été démolie en 1972. Les arcades de quelques maisons ont été rajoutées dans les années 60 sur le modèle de la ville de Freudenstadt. A l'initiative d'habitants de Stockach, Hermann König, sculpteur de Hohensfels, a réalisé la « Fontaine de l'entente ».

## 5. Kaufhausstraße 32

La scène peinte sur le pignon de la maison évoque le jumelage qui existe depuis 1972 entre La Roche-sur-Foron et Stockach. Sur le balcon, la grande cérémonie officielle avec les deux maires d'alors. Ceci est l'oeuvre d'élèves du lycée Nellenburg sous la direction d'un professeur d'arts plastiques. C'est sur cette place qu'on trouve jusqu'en 1935 le lavoir municipal pourvu d'une fontaine en fer forgé.

## 6. Hauptstraße

A l'endroit le plus étroit (boucherie Knoll, papetterie Fritz) se situait la porte supérieure de la ville jusqu'à sa démolition en 1830. C'est là que se trouvait le veilleur de nuit dont le poste était Hauptstraße 39. Le dernier veilleur de nuit, Barnabas Hämmerle, est mort en 1907 de l'excitation que lui ont causée les sept incendies qui se sont déclarés en peu de temps dans la vieille ville.

## 7. Hauptstraße 35

La statue en chêne de St Nepomucène est un don de von Breunle, un grand bailli autrichien préposé aux finances. C'est sans doute l'oeuvre du sculpteur Franz Magnus Hops de Sigmaringen (moitié du 18<sup>ème</sup> siècle).

## 8. Zoznegger Straße 2 (Faubourg des Capucins)

Depuis 1719, c'était l'emplacement d'un cloître de Capucins. Après la sécularisation il est transformé en une sucrerie qui brûle en 1842. Un hôtel se trouve à cet endroit depuis 1847.

## 9. L'église protestante Melancton

Construite en 1883/84, elle présente à l'intérieur un autel en merisier et un plafond à caissons. Les reliefs du portail principal représentent les quatre évangélistes.

## 10. Ecole primaire

Elle est achevée en 1900 et est l'un des nouveaux bâtiments administratifs situés en dehors de l'ancienne enceinte de la ville (le tribunal en 1909, la prison en 1899, l'hôpital en 1890). Devant l'école se dressent deux bornes frontières à l'emblème des anciennes régions de Bade et de Hohenzollern. Une troisième, wurtembergeoise, n'existe plus. Ces emblèmes ont été placés là en 1933 par le responsable de l'urbanisme en souvenir de la brutale dissolution des régions.

## 11. Jardin municipal

D'une superficie de 4 ha environ, le jardin municipal a été aménagé en 1906 sous Carl Walcker, alors maire de la ville. Au fond, un monument y a été élevé en 1927 en souvenir du régiment d'infanterie de réserve 111. Devant, à l'entrée, un autre monument commémore l'exécution de prisonniers par les SS pendant les derniers jours de la guerre, en 1945.

## 12. Hägerweg (Derrière de la maison des Stengele)

La maison s'élève sur des vestiges de l'ancien mur de la ville qui allait jusqu'à l'église catholique. En bas, dans le mur, une borne frontière de 1615 comporte une branche placée de travers comme dans les armes de la ville de Stockach. (Accès par un portail ouvert).

## 13. Hauptstraße 23

Edifice représentatif construit après 1705, en 1678 connu comme étant l'emplacement de l'auberge « A la croix blanche ». C'est ici que Marie-Antoinette dort au printemps 1770, alors qu'elle se rend avec sa suite de Vienne à Paris pour y épouser le roi. Magnifiques escaliers. A partir de 1810, siège administratif régional badois. Suite à un grave incendie dans les années 80, seuls des fragments des beaux plafonds en stuc subsistent.

C'est ici que travaillait le juriste Karl Alfons Lugo dont le fils, Emil Lugo (\*26.06.1840) était l'un des paysagistes les plus connus du sud-ouest de l'Allemagne. Quelques-unes de ses oeuvres sont exposées au musée municipal. (Catalogue sur Emil Lugo également au musée municipal).

## 14. Hauptstraße 20

L'inscription située sur l'encorbellement au-dessus de l'entrée rappelle que c'est ici que le corps du prince Karl-Alois de Fürstenberg a reposé avant d'être transporté à Donaueschingen. Il est mort le 25 mars 1799 pendant la bataille de Stockach opposant l'Autriche à la France.

## 15. Hautstraße 14

L'« ancien bailliage » sert de siège à l'administration du « Grand bailliage impérial et royal » jusqu'à la fin de la domination autrichienne en 1805. Dans ses pièces, le bâtiment, reconstruit en 1706, abrite une vingtaine de baillis chargés des finances et de la justice. Le passage entre la Hauptstraße et la Kaufhausstraße servait à l'entremisage et à la vente. De 1820 à 1977, c'est le siège de l'administration municipale. Élément typique de l'architecture patricienne du Baroque, le pignon de la maison donne sur la rue principale. Les armes de la ville datées de 1756 se trouvent au-dessus de l'entrée principale. A l'intérieur, il y a encore quelques fragments de plafonds baroques en stuc.

## 16. Hauptstraße 15

C'est au balcon de cette maison que, le 9 mars 1848, le rédacteur Josef Fickler proclame pour la première fois la République Allemande. Peu après, Stockach est le lieu de rassemblement de la « troupe de Hecker » qui est défaite près de Kandern. (Plaque commémorative à droite du magasin, dans l'entrée de la maison).

## 17. Hauptstraße 10

Emblèmes frontières de 1586. La frontière entre le Comté autrichien de Nellenburg et le district de Madach, possession du cloître de Salem passait à cet endroit.

## 18. Hauptstraße 9

C'est ici que la plus ancienne auberge de Stockach « La couronne », attestée depuis 1615, s'élève jusqu'en 1732 à la place du bâtiment actuel. La « boucherie de la ville » est située à côté, dans l'actuel passage, jusqu'en 1822. Après 1732, l'auberge s'installe en face, au numéro 8 où on voit aujourd'hui encore une couronne au-dessus de la deuxième rangée de fenêtres.

## 19. Hauptstraße 6

Sur la façade de la maison, une sculpture de Peter Lenk représente un fou du tribunal qui administre une volée de coups de bâton à Helmut Kohl.

## 20. Bürgerhaus Adler-Post

L'auberge « L'aigle » est attestée depuis 1618. Les voyageurs de la poste située en face pouvaient y passer la nuit. La première mention de Stockach comme relais de poste en 1505 en fait l'un des plus anciens d'Allemagne. Reconstruit en 1904 après un incendie, le bâtiment a été aménagé pour accueillir aujourd'hui des manifestations culturelles et des colloques. Au 3<sup>ème</sup> étage se trouve le 'Cabinet des Fous' (Narrenstübli) où se tiennent les réunions du Haut Tribunal des Fous grossièrement clément de Stocken.

## 21. Fontaine de Hans Kuony

L'aménagement de la rue principale en 2002 a permis d'y installer une fontaine dont la statue est l'oeuvre du sculpteur d'Überlingen Werner Gürtner. Kuony de Stocken qui était le bouffon de l'archiduc Léopold d'Autriche, conseille à celui-ci, avant la bataille de Morgarten (actuel canton de Schwyz) en novembre 1315, de moins réfléchir à la manière d'entrer en Suisse qu'à la manière d'en ressortir. Après la cuisante défaite de Léopold, Kuony se voit accorder par le duc Albrecht à Zurich en 1351 le privilège de tenir, entre l'Épiphanie et le Mercredi des cendres, un Tribunal des Fous dans sa ville natale. De ce privilège naît la tradition du carnaval de Stockach.. Devant la fontaine se trouve le trou aménagé pour l'arbre de carnaval. C'est là que, le jeudi appelé « Schmotzige Dunschtig » (« jeudi sale »), on plante chaque année l'arbre de carnaval qui atteint une trentaine de mètres de haut. Il est abattu le 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême.

## 22. Hauptstraße 2

Ancienne résidence de fonctionnaires autrichiens, cette maison voit probablement la naissance de Philipp Wilhelm Mathias Curtius (30.1.1737 – 1794). En 1770, il fonde à Paris le Cabinet des figures de cire qui passe à Londres après sa mort et y reçoit le nom marital de sa fille Marie Tussaud.

## 23. Kirchhalde (côte de l'église)

Jusqu'à sa démolition en 1809, la « Porte basse », située en bas de la rue principale, est le principal accès à la ville haute. En raison de sa forte dénivellation atteignant les 15%, elle passait pour être l'une des rues les plus dangereuses de tout le Grand-Duché de Bade. En 1884, le « mur de la ville » (« Stadtwall ») réifie ville haute et ville basse. A l'endroit le plus élevé de la Kirchhalde se trouve le monument aux morts, érigé en souvenir des victimes de la Première Guerre mondiale. L'obélisque de 15 mètres de haut est l'oeuvre du sculpteur Erwin Krumm d'Elzach.

## 24. Rue Schiller

Monument au sous-marin de Peter Lenk. Au départ, la tourelle du sous-marin devait rappeler le partenariat de la ville et de l'équipage du sous-marin U23 bien que ce soit une partie du sous-marin U20. L'artiste de Bodman, Peter Lenk, en a fait « Rêve de marin » en ajoutant quatre représentations de l'ancien ministre de la Défense, Rudolf Scharping.

## 25. Rue Goethe

Entre le bâtiment de la Telecom et le parking s'étend le terrain nommé « Moulin suisse ». Cette appellation remonte à l'année 1499. C'est d'ici que, lors de la « guerre suisse » fin mai 1499, les soldats suisses tirent pendant plusieurs jours sans succès sur les murs de la ville qu'ils voulaient conquérir. Après le retrait des Suisses, les habitants de la ville font une procession d'action de grâces. La « Fête suisse » (« Schweizer Feiertag ») née de cette procession et se fêtant aujourd'hui encore en juin, s'est vite transformée en manifestation profane.